

Un délai d'intervention policière qui « n'a aucun sens »

Des leçons à tirer du décès de Jacques Côté

Le Journal de Québec · 17 oct. 2024 · 14 · DOMINIQUE LELIÈVRE

Même si une intervention plus rapide n'aurait pas permis de sauver Jacques Côté, tué par son voisin en crise Kim Lebel à Lac-saint-charles, la Fraternité des policiers est vivement préoccupée par le délai d'intervention des policiers, qui aurait dépassé 10 minutes.



« Que des citoyens doivent décider d'intervenir pour contrôler la menace, avec un véhicule ou d'une autre façon, parce que la police n'arrive pas, pour moi, ça n'a aucun sens », s'insurge Martine Fortier, la présidente de la Fraternité des policiers et policières de la Ville de Québec. Mme Fortier avait réclamé, dès mai 2022, la tenue d'une enquête publique dans ce dossier. Hier, elle a réitéré ses préoccupations devant la coroner Me Géhane Kamel. Selon elle, la diminution de l'effectif policier affecté aux appels urgents et la fermeture de postes de quartier ont conduit à une dégradation du service en périphérie.

CHANGEMENTS RÉCLAMÉS

« On a plus d'interventions en santé mentale, les interventions sont de plus en plus longues puis à moins d'effectifs : ça ne peut pas fonctionner », déplore Mme Fortier.

Rappelons que le Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) a démenti dans le passé tout impact sur la sécurité du public. La Fraternité, de son côté, réclame de nouvelles normes « pour s'assurer qu'il y ait une couverture uniforme peu importe où on habite dans la ville de Québec ».

Dans le cas de Jacques Côté, mort le 6 avril 2022, la coroner a toutefois voulu rassurer la famille. « Le traumatisme était à ce point sévère » que « le décès a été extrêmement rapide », si bien qu'une intervention plus rapide n'aurait rien changé, d'après elle.

Hier, le policier Maxime Ouellet, qui est arrivé le premier sur les lieux de l'intervention, avec sa coéquipière, a évalué qu'il avait fallu « 10 ou 11 minutes » pour se rendre sur place. Il se trouvait à Val-bélair quand il a été affecté à cet appel localisé dans un secteur limitrophe du sien.

« STABLE » LE MOIS PRÉCÉDENT

La psychiatre qui suivait Kim Lebel lors des événements, la Dre Anne Tremblay, a témoigné hier qu'il était « dans un état stable » lors de sa rencontre avec lui en mars 2022, quelques semaines avant le drame.

Rien ne laissait présager une détérioration de son état, à un point tel qu'elle a accepté de diminuer légèrement sa médication de lithium.

Le Québec ramolli manque de grandes gueules pour le défendre

Le Journal de Québec · 17 oct. 2024 · 24 · Communicateur, spécialiste de l'histoire

Notre nation avait il n'y a pas si longtemps une pléthore de stentors pour rugir pour elle afin de rappeler son importance, mais c'est maintenant le plat silence.



Il n'y a plus de voix qui crie dans le désert. Il y a seulement le désert.

Oui, c'est vrai : on entend Paul St-pierre-plamondon... c'est son travail. Il est le chef du PQ.
SYNDICALISME « GRIPPÉ »

Mais où sont nos grandes voix nationales au sein du milieu syndical ?

Où sont donc les Louis Laberge et les Fernand Daoust à la FTQ, cette organisation maintenant plus préoccupée par les colonnes économiques de ses résultats d'investissement ?

Où sont les Gérald Larose et les Michel Chartrand à la CSN ?

Le syndicalisme a contracté la même vilaine grippe antinationale que Québec solidaire.

On a même un syndicat d'enseignement qui CONTESTE la laïcité frileuse de la loi 21 devant les tribunaux.

NATIONALISME MOU

À la Société Saint-jean-baptiste, où sont les François-albert Angers ou les Nicole Boudreau, qui faisaient du bruit en se mêlant à toutes les activités identitaires ?

Y a-t-il un successeur à Reggie Chartrand, ce boxeur devenu militant de l'indépendance qui récoltait les montagnes de bêtises des adversaires du Québec ?

Où sont les polémistes à la Pierre Bourgault, ce franc-tireur qui irritait même un René Lévesque, pourtant de la même enseigne ?

Où sont les comiques d'antan, ces troubadours qui nous sensibilisaient à l'éveil national et aux problèmes de l'heure, à la manière de Claude Landré ?

De cette espèce en voie de disparition, il reste Guy Nantel, me direz-vous, celui-là même qui va suppléer Richard Martineau convalescent à l'antenne de QUB 99,5.

C'est vrai, mais Guy Nantel passe pour un mouton noir au sein de la confrérie humoristique où il devrait plutôt être pris en exemple.

Devant l'adversité, le Québec n'a malheureusement pas le courage de l'irlande ou d'israël.